

En vingt ans, la télévision flamande est devenue une des plus audacieuses et créatives

■ C'est souvent VTM, pionnière, qui mène la danse au nord du pays. Ses émissions de télé-réalité font un tabac.

En l'espace de deux décennies, la télévision flamande s'est métamorphosée en un immense laboratoire d'idées. Avec quels ingrédients ?

Pour comprendre l'évolution du paysage télévisuel en Flandre, il faut remonter aux origines de la télévision commerciale et au lancement, en 1989, de la chaîne privée VTM. Pionnière dans son domaine, celle-ci a rapidement trouvé un large public, influençant durablement le paysage audiovisuel flamand au cours des années nonnante.

Dès cette époque, en effet, la télé-réalité (qui consiste à filmer la vie quotidienne de candidats placés dans des situations déterminées – ainsi de *Koh Lanta* ou *Star Academy* du côté français) métamorphose les codes du petit écran. Et VTM s'engouffre dans ces nouveaux sentiers.

Son idée est simple : fabriquer des stars issues du terroir, des Flamands lambda forgeant leur légende et accédant à la notoriété en racontant leur propre histoire dans des émissions de télé-réalité. Très vite, la mayonnaise prend et VTM enclenche le turbo avec succès. À tel point que la chaîne publique VRT lui emboîte le pas, suivie, entre autres, de la très commerciale VT4 (Vier aujourd'hui).

Big Brother et De Mol lancent la machine

Néanmoins, c'est toujours VTM, pionnière, qui mène la danse. La chaîne connaît par exemple un

immense succès avec son émission *Big Brother* où, pendant 120 jours, plusieurs concurrents vivent en autarcie dans une maison surveillée par les caméras. L'engouement est tel que la chaîne ne lésine pas sur les moyens et aménage des conteneurs à proximité de ses studios de Vilvorde. Ainsi, la maison de *Big Brother* voit le jour et propulse plusieurs *bekende Vlamingen* ("BV" – ou "Flamands connus") au sommet de la gloire.

D'autres émissions émergent, flirtant parfois avec les limites de la moralité, tant le public exige sans cesse des sensations fortes et de l'originalité. Des séries mettent également en scène des familles flamandes connues dans le monde du sport. Dans *De Planckaerts*, on filme la vie de château que mène cette famille homonyme de cyclistes connus en Flandre. Comparable, la série *De Pfaffs*, née en 2002, ouvre au public la vie de famille du célèbre gardien du football belge Jean-



Photo prise dans le désert marocain lors du tournage de "Special Forces". On y voit l'ancienne joueuse de basket Ann Wauters (au centre), le chanteur de Koen Wauters (à droite) aux côtés du président du MR Georges-Louis Bouchez (à gauche).